

Les responsabilités de la semaine :

la prise de notes papier : Constance

la prise de notes ordi : Alexis

le temps : Gabin et Paloma

le matériel : Lona et Valentin

Mardi 27 novembre et Jeudi 1^{er} décembre

Tâches possibles en Travail Individualisé

- Choisir sa lecture cursive
- Remplir le bulletin du conseil
- Dans le journal, lire les textes des 2nde A et écrire ses impressions
- Taper , améliorer un texte écrit mardi en classe.
- Poursuivre une recherche sur Baudelaire

Mardi 27 novembre

Méthode de la dissertation : la rédaction.

Textes libres :

Tiphaine lit le texte de Lona.

Son texte raconte une histoire d'amour qu'elle a vécue. Tous les récits de Lona forment **une seule et même histoire**.

Gabin lit un poème de Ryan qui parle du sentiment amoureux. On est surpris : on ne s'attendait pas à ce texte de la part de Ryan. La littérature sert à ça : montrer qu'**un être humain est complexe et ne se réduit pas à ses apparences**.

On parle beaucoup d'amour en littérature car c'est un sentiment universel. -> **topos = lieu commun**

Enora lit le texte d'Honorine. Son texte parle d'amour, évoqué comme un sentiment incontrôlable, et parfois douloureux.

La littérature sert à **parler de vérités , par la fiction ou par la réalité**.

Erina lit son propre texte. Il parle de la solitude, et des différentes façons de l'appréhender. On peut y être habitué ou non, l'apprécier ou non...Elle parle aussi de son rapport aux autres, et des différences qui font que tout le monde est unique.

La littérature est paradoxale : elle dit l'universel et le singulier.

Maurine lit le poème de Constance. C'est un texte poétique, musical, harmonieux mais écrit sans mètre (nombre régulier de syllabes). Il évoque une souveraine ; Constance aime beaucoup l'histoire de l'Angleterre.

Jocelyn lit le texte de Simon.

Ce texte est une réflexion sur le sens des mots, employés souvent à tort ; il prend l'exemple la discipline des sciences économiques considérées à tort au lycée comme une matière littéraire.

Vendredi 02 décembre

* **Grammaire** (Maurine et Mariam)

Ce roman est-il typiquement humaniste ?

Discours direct : **interrogation directe** :

rappel du sujet après le verbe, point d'interrogation

interrogation totale

niveau de langue soutenu

proposition interrogative , indépendante

Nous nous demanderons [si ce roman est typiquement humaniste].

Discours indirect : **interrogation indirecte**

Nous nous demanderons : proposition principale

proposition : groupe de mots dont le noyau est un verbe accompagné d'un sujet

[*si ce roman est typiquement humaniste.*] proposition **subordonnée**

conjonctive : introduite par la conjonction de subordination "si"

complétive : complément du verbe "nous demanderons"

* **Amour, nostalgie et synesthésie. (Erina)**

Un texte libre et l'"Invitation au voyage" de Baudelaire

Au fond du couloir à gauche, se trouve cette pièce dans laquelle on se sent si bien. En entrant, sur la droite, se dresse l'immense armoire en bois massif aux portes grinçantes et sur la gauche, le long du mur bleu éclatant, sa bibliothèque remplie de romans et de bandes-dessinées. A l'opposé de la porte, il y a la grande fenêtre floutée puis son bureau désordonné. Enfin, au centre, le lit, avec son parfum qui embaume les draps et la pièce toute entière. Dans cette chambre règne un sentiment de sécurité et de bonheur.

Erina

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble ;
— Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !

Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

 Synesthésie

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;

Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,

 Synesthésie entre la vue
des fleurs et leur odeur

Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Thème commun

Description de ce que l'on voit

Sentiment, émotion ressentie

correspondance verticale

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
— Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
— Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Perception olfactive : sert à imaginer
l'ambiance du lieu ou le sentiment qui est
évoqué.
senteur raffinée et apaisante au centre des
deux poèmes

« les parfums sont liés à la nostalgie du seul
voyage que Baudelaire a fait à 20 ans sur l'île
Maurice »

* Un texte libre et "Le Vampire" de Baudelaire (Sam)

Le vampire

La voilà enfin,
Depuis tout ce temps passé,
À attendre, harassé,
Je sens ton doux parfum,

Tu approches lentement,
Emporte-moi, loin des autres,
Car ils ignorent l'amour, le nôtre,
Quel qu'il soit, même différent,

Je choisis l'amour,
Donc je te choisis toi,
Tu seras donc mon roi,
Je suis libre, mon corps moins lourd,

Mon cœur s'envole,
Tout s'emballe,
Mon sang danse comme au bal,
Mon âme folle,

Puis tu m'embrasses,
Je soupire,
Je suis prêt à mourir,
Et grâce à toi je trépasse,

Merci ô vie,
Merci ô mort.

Toi qui, comme un coup de couteau,
Dans mon cœur plaintif es entrée ;
Toi qui, forte comme un troupeau
De démons, vins, folle et parée,

De mon esprit humilié
Faire ton lit et ton domaine ;
– Infâme à qui je suis lié
Comme le forçat à la chaîne,

Comme au jeu le joueur têtue,
Comme à la bouteille l'ivrogne,
Comme aux vermines la charogne,
– Maudite, maudite sois-tu !

J'ai prié le glaive rapide
De conquérir ma liberté,
Et j'ai dit au poison perfide
De secourir ma lâcheté.

Hélas ! le poison et le glaive
M'ont pris en dédain et m'ont dit :
« Tu n'es pas digne qu'on t'enlève
À ton esclavage maudit,

Imbécile ! – de son empire
Si nos efforts te délivraient,
Tes baisers ressusciteraient
Le cadavre de ton vampire ! »

Baudelaire

Une relation amoureuse impossible aboutit à une issue mortelle.

- Dans un cas (« Le vampire »), c'est la femme aimée qui rend l'amour impossible, dans un autre, c'est la société.

-registre **tragique** : comparaison de l'amour avec l'esclavage = insistance sur la fatalité.

- **Prosopopée**, procédé propre à l'**allégorie**, à la **personnification** fréquente chez Baudelaire) = c'est le fait de faire parler une idée ou un objet.

*Analyse linéaire de l'Horloge

*Travail par groupe dans la salle vitrée sur les **trois poèmes tirés des Fleurs du Mal**

Explication linéaire de «Correspondances»

1^{er} quatrain: Nature → Mal être de l'homme.

- v. 1 "La Nature est un temple" **métaphore**, → forêt opacités spirituelles
- v. 2 "Sortir de confuses parois" **personification** des piliers → hommes **méchants**.
- v. 3 "Des forêts de symboles" **métaphore** → Il a un sens.
- v. 4 "Des regards familiers" **personification** → Tout à une réponse

2^{ème} quatrain: Nature = sensations et sentiments se mélangent

- v. 5 "Comme de longs échos" **Comparaison** → Tout à un lien
- v. 6 "Ténébreuse et profonde" **unité** → Tout se rejoint en une perception
- v. 7 "la nuit et comme la clarté" **ANTITHÈSE** → confusion / incompréhension
- v. 8 "les parfums, les couleurs, et les sons" **synesthésie**: mélange des sens

Correspondances

Dans ce poème, Baudelaire nous explique sa manière d'écrire et ces perceptions du monde avec des correspondances verticales et horizontales (synesthésies).

→ Censure comme Gargantua.

Citations	Procédés	Interprétations
« PARFUMS FRAIS (comme ...) » v. 9	COMPARAISON Correspondance horizontales	BAUDELAIRE A UNE PREFERENCE POUR LES PARFUMS CORROMPUS. gradation des parfums
« DOUX COMME LES HAUBOIS... » v. 10	SYNESTHESIE	rappart entre l'odorat et le son de l'instrument.
« Qui chantent les transports » v. 14	prosopopée	Baudelaire fait parler les parfums.
« CORROMPUS, RICHES ET TRIOMPHANTS » v. 11	GRADATION	le mal est esthétique tout comme les fleurs du mal. INSISTANCE
« l'ambre, le musc, le benjoin ET l'encens » v. 13	ENUMERATION	
« AYANT l'EXPANSION DES CHOSES INFINIES » v. 12	CORRESPONDANCE VERTICALE	Aspiration à un idéal
2 ^{ème} tercet "forêt de symbole"	diérèse enjambement	2 vers et 4 vers

Explication linéaire de « l'Horloge »

Antoine, Erina, Maxime, Lucile	Conclusion
<p>- V13 → Le temps touche tout le monde (Universel) ^{↳ "Remember" "esto memor"}</p> <p>V15-16 → il faut profiter de la vie en appréciant chaque instant chaque "minute"</p> <p>V17 → Baudelaire personnifie de nouveau le temps ^{↳ "Le Temps est un voleur avide"}</p> <p>V18 → accumulation de preuves qu'on ne peut ^{pas} arrêter le temps + présent de vérité générale "c'est la loi"</p> <p>↳ le temps gagne à tous les coups, contrainte de la vie à accepter → "qui gagne sans taucher"</p> <p>V19-20 → le temps défile sous nos yeux avec la "clepsydre" qui est un instrument ancien, une sorte de sablier qui se vide</p> <p>V21 → L'utilisation du futur → "Tantôt sonnera l'heure..."</p> <p>V22 → "L'auguste Vertu..." = L'homme n'a pas été vertueux dans sa vie</p> <p>V23-24 → le poète ne peut pas se repentir et il est trop tard pour rattraper ses actions passées.</p> <p>* V14 → "Son gousier de métal..." → métaphore de l'horloge</p>	<p>Le temps est passé, sa vie s'est écoulée, le temps à gagné, il est mort sans profiter de sa vie. Il est trop tard.</p> <p>Ouverture:</p> <p>L'horloge</p> <p>Strophe 4, 5, 6</p> <p>"Le vampire"</p> <p>LA FEMME A UNE EMPAISE SUR LE POETE</p> <p>Celon les strophes il est soit mélancolique</p>